

Transcription textuelle de la vidéo « L'arbre qui chante »

Constance, la conteuse, marche dans les salles du Louvre.

[Constance]

En automne, on aime se promener dans la forêt. On peut y trouver des châtaignes, des champignons, des noisettes.

Mais parfois, on peut faire d'étranges rencontres. Ça me rappelle ce sorcier.

Constance s'approche d'un tableau. Il représente une allée de châtaigniers. Ils sont si hauts et leur feuillage est si dense, que l'allée est plongée dans la pénombre.

[Constance]

Il habitait tout au fond de cette allée de châtaigniers juste à l'orée de la forêt.

Ce matin-là, c'était une belle journée d'automne et il s'est dit :

[Le sorcier]

Voilà une belle journée pour faire mes récoltes, pour aller chercher mes ingrédients pour ma potion magique. Puis j'en profiterai pour ramasser quelques châtaignes.

[Constance]

Et voilà notre sorcier qui part dans la forêt et y trouve des oreilles de lapin, des moustaches de rat, des toiles d'araignées, de la bave de crapaud.

Et à la fin de la journée, il a ses paniers pleins, il est un peu fatigué. Alors il s'en retourne, il prend l'allée de châtaigniers.

Et puis là, il est un peu fatigué. Il se dit :

[Le sorcier]

Je vais m'arrêter un petit moment.

[Constance]

Et à ce moment-là, il entend... Il entend un chant.

[Le sorcier]

Mais... comme c'est bizarre, ce n'est pas une voix de femme... ce n'est pas une voix d'homme... ce n'est pas une voix d'enfant... Mais qu'est-ce que ça peut être ?

Constance s'approche d'un autre tableau. Celui-ci représente un petit groupe de grands chênes majestueux, au milieu d'un champ. À leurs pieds, on peut voir des vaches.

[Constance]

Alors, le sorcier très curieux, guidé par le chant, il arrive comme cela dans une petite clairière où il y a des chênes, des vaches autour, et il se dit :

[Le sorcier]

Personne... personne qui chante, je vais m'installer quand même pour me reposer un peu.

[Constance]

Et il va contre le chêne. Et il pose son dos tout contre le tronc du chêne. Et à ce moment-là, il sent.

[Le sorcier]

Mais que je suis bête, mais j'avais complètement oublié, naturellement... j'avais oublié qu'ici les arbres chantaient. Bon, c'est pas tout ça. Moi, j'ai envie de piquer un petit roupillon, je vais le faire taire.

[Constance]

Et il se lève et prend une corde dans son panier et comme il est sorcier, il envoie la corde sur l'arbre et il serre et il serre et il serre et l'arbre... ça lui coupe le sifflet. Et l'arbre se tait.

[Le sorcier]

Je vais pouvoir enfin dormir.

[Constance]

Il s'installe, il met son dos contre le chêne et puis là, enfin, il ferme les yeux.

Mais tout à coup, comme c'est étrange, il y a une odeur de brûlé, vous ne sentez pas ?

[Le sorcier]

Mais... qu'est-ce que c'est que ça ?

[Constance]

Et il regarde et il voit tout à coup sortir des racines de l'arbre une fumée blanche qui se transforme en fumée grise qui se transforme en fumée noire... qui tourbillonne, tourbillonne, et qui se transforme en... en mauvais génie, avec un nez en patate, avec des oreilles en feuille de chou, avec des yeux rouges,

[Le mauvais génie]

Oh, mais c'est quelqu'un comme toi qui m'a enfermé dans cet arbre. Je vais te croquer, je vais te manger, je vais te grignoter.

[Constance]

Le sorcier, il connaît ces génies. Il sait que ces génies-là, ils sont très méchants, mais alors...ils sont très bêtes. Alors il lui dit :

[Le sorcier]

Mais dis-moi, si tu veux manger, tu sais, moi, je suis un peu vieux, ma viande est un peu avariée, tu ferais bien de me faire griller.

[Le mauvais génie]

Tu as raison, tu as raison, tu as raison... Je vais aller chercher du bois.

[Le sorcier]

Si tu vas chercher du bois, tu crois peut-être que je vais rester là à t'attendre ? Tu devrais m'attacher.

[Le mauvais génie]

Ah oui ! Attacher, t'attacher. Oui, oui, alors, comment je pourrais t'attacher ?

[Le sorcier]

Eh bien regarde... regarde la corde qui est sur l'arbre, prends-là !

[Constance]

Et le mauvais génie s'approche de l'arbre, il prend la corde et quand il enlève la corde, voilà que l'arbre se met à chanter, chanter, et ce chant-là est magique et aussitôt le mauvais génie... Il se retransforme en fumée noire, en fumée grise, en fumée blanche, et il rentre à l'intérieur des racines de l'arbre.

[Le sorcier]

Enfin tranquille ! Eh bien, celui-là, il ne ressortira pas de sitôt.

[Constance]

Et le sorcier se tourne vers l'arbre... Et depuis, on n'a plus jamais vu le mauvais génie.

Quant à l'arbre, il n'a jamais cessé de chanter. Et notre sorcier, il a repris son allée de châtaigniers pour rentrer chez lui et il s'est fait une bonne poêlée de châtaignes.